

COMMENT DETERMINER LE TYPE DOMINANT D'UN TEXTE ?

Il faut pour cela en connaître les règles d'organisation, en observant les mots, les phrases et leur articulation. A tel ou tel type de texte, correspond ainsi un lexique, une « grammaire » et une articulation particulière des phrases. Cependant, l'une des intentions de l'auteur dominera les autres. On dira alors que le texte est par exemple, à dominante informative, avec des sous-dominantes explicative et argumentative.

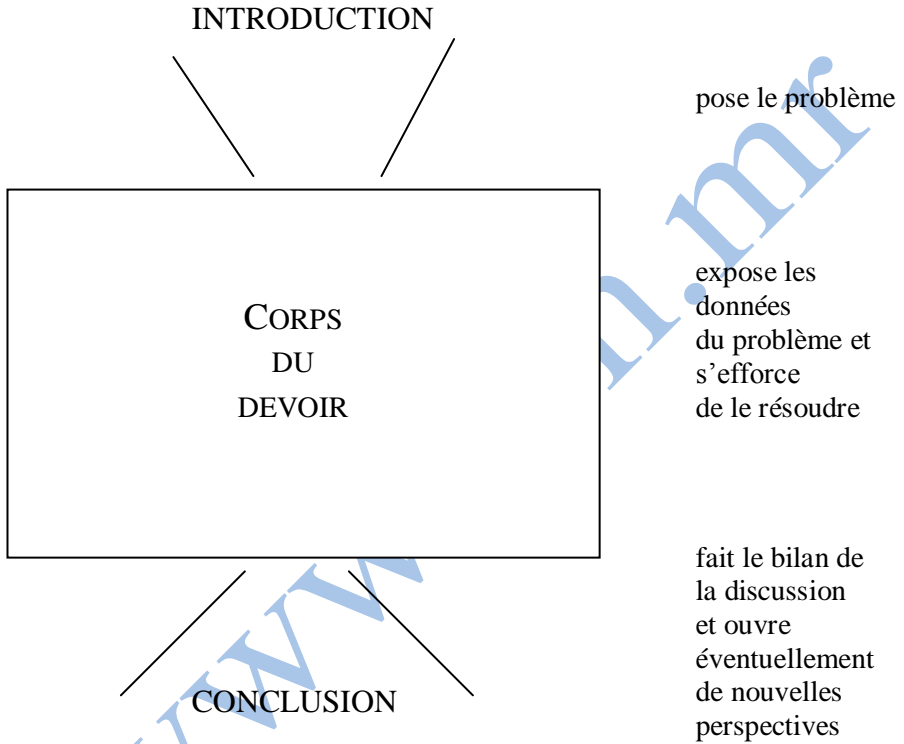
QUELQUES TYPES DOMINANTS ET LEURS CARACTERISTIQUES

Type dominant	Lexique	Syntaxe	articulation
Narratif (construit sur un axe temporel)	. de caractérisation des personnages, des lieux et des moments : qui, quoi, où, quand, avec quel résultat	. présent, futur, imparfait et passé composé, passé simple, temps composés	Indications temporels : il y a un an, la nuit, le jour suivant, vers dix heures
Informatif (présente des informations d'intérêt général ou particulier)	. de présentation : dans des notes, des avis, des circulaires, etc.	. Reprises par des démonstratifs, des relatifs, des pronoms personnels . Tournures impersonnelles . Marques du destinataire : vous trouverez, etc.	. mots de liaison et de structuration : tout cela, à part ça, etc.
Explicatif (propose une réponse ou une solution à une question formulée explicitement ou implicitement)	. Connecteurs de commentaire : car, c'est-à-dire, en d'autres termes	. Présent, imparfait . Reprises par des pronoms personnels, des relatifs, des démonstratifs . Marques du destinataire : on comprendra aisément que articulateurs chronologiques : tout d'abord, ensuite, enfin mots signalant l'enchaînement : il est vrai que ..., etc.
Injonctif (donne des conseils, des recettes, des ordres ...)	. Lexique spécifique de l'action à faire, faire . verbes d'obligation : on doit,	. Infinitifs, impératifs, interdictions . tournures impersonnelles . marques du	. Indicateurs d'ordre des actions : en premier lieu, dans un premier temps, ensuite, puis, après,

	on devra, il faut	destinataire dans l'impératif	enfin, pour terminer, etc...
Argumentatif (tente de convaincre ou de persuader pour faire agir en développant des arguments structurés)	<ul style="list-style-type: none"> . Connecteurs : mots de liaison, d'énumération d'illustration, de comparaison, de concession . de présentation des faits ou du problème 	<ul style="list-style-type: none"> . Causes et conséquences : car, en effet, puisque, parceque Hypothèses . Justifications . Rappels : on se souvient que, rappelons nous de 	<ul style="list-style-type: none"> . Indicateurs d'ordre des idées : <ul style="list-style-type: none"> - d'une part, d'autre part, d'abord, en premier lieu ... - passons maintenant à, de plus, en outre - enfin, en définitive, en conclusion, pour finir certitudes : donc, par conséquent, en effet, certes, opposition au restrictions : toutefois, mais, néanmoins, pourtant, or, alternatives : soit ... , ou bien, le premier, le second Illustrations : c'est-à-dire, par exemple, citons, notamment, ainsi.
Descriptif (construit avec des indicateurs spatiaux)	<ul style="list-style-type: none"> . de caractérisation des objets, des lieux, des personnages : adjectifs, substantifs, de qualité et quantité . prépositions de lieu 	<ul style="list-style-type: none"> . Présent ou imparfait . Présence importante des verbes : être, devoir, falloir ... 	<ul style="list-style-type: none"> . Indicateurs temporels et spatiaux : avant, après, intérieurement, à l'extérieur, à côté de, à droite, à gauche, par-dessous, au dessus, derrière etc...

Source : C. Tagliante "La classe de langue" – éd. CLE International, 1994

SCHEMA D'UNE DISSERTATION



JUSTIFICATION DE CE SCHEMA

Ce schéma n'a rien d'artificiel. Il correspond aux exigences de la logique et s'impose dans la plupart des actes de communication un tant soit peu élaborés.

« L'exercice de la dissertation recrée une situation bien réelle » (*). Chaque fois que vous réfléchissez à un problème donné, que vous essayez d'ordonner des arguments pour arriver à convaincre, vous dissertez.

Si vous voulez convaincre en exposant et en expliquant un problème, vous devez suivre les étapes classiques du raisonnement : Il faut tout d'abord circonscrire le sujet - l'exposer avec clarté en soulignant l'intérêt qu'il présente - puis annoncer, pour piquer la curiosité du lecteur ou de l'auditeur, par quelles étapes passera l'analyse : c'est l'INTRODUCTION.

Le public ou le lecteur informé et bien disposé par ce préambule est prêt à suivre la discussion.

S'il s'agit d'une controverse il sera nécessaire d'étudier les différentes parties en présence et de procéder par élimination.

Lorsqu'il s'agit d'un problème d'ordre général, on est souvent conduit à exposer le problème, à en rechercher les causes et finalement à proposer des solutions. D'autres possibilités peuvent se présenter .mais à chaque fois le principe est le même : vous procédez à un travail d'organisation pour augmenter votre pouvoir de persuasion. Comme dans toute discussion, vous exposez les données d'un problème et vous proposez votre solution en vous efforçant d'entraîner l'adhésion ; cette partie essentielle constitue le CORPS DU DEVOIR.

Enfin, comme cet exposé a pu être long, il est toujours bon de faire rapidement le point et éventuellement d'ouvrir des perspectives nouvelles : c'est le travail de la CONCLUSION.

Cette démarche destinée à exposer, à expliquer un problème pour proposer ensuite une solution, le conférencier, le journaliste, le responsable d'un débat la connaît bien.

Prenez l'exemple d'un inventeur encore peu connu qui doit présenter son invention à un jury d'experts susceptibles de financer ses recherches pour passer au stade rémunérateur de la commercialisation.

L'orateur situera son invention parmi toutes celles qui ont déjà rendu service à l'humanité ; il annoncera son intention de faire une " radioscopie " détaillée de son invention ; il réfutera par avance les objections qu'on pourrait lui faire, prouvant ainsi aux experts qu'il est réaliste ; puis il montrera avec conviction les avantages de sa trouvaille qui pourrait être utilisée avec profit dans différents secteurs de l'industrie, estimant que les avantages l'emportent largement sur les inconvénients éventuels.

Pour obtenir le financement dont il a besoin, cet homme s'efforcera d'être clair, précis lorsqu'il aura à démontrer les rouages de son invention ; il s'efforcera aussi d'être convaincant en énumérant tous les bénéfices que l'on pourrait tirer de l'exploitation de son brevet. Il sera son propre défenseur tout en restant mesuré et objectif mais il se fera aussi l'avocat du diable pour montrer qu'il a fait le tour de la question et qu'il a tout prévu !

Cet homme, face à un jury d'experts, c'est vous qui êtes soucieux d'obtenir le succès. Vous devez exposer, analyser pour montrer que vous êtes capable d'aller au-delà des apparences, résoudre le problème ; vous devez être clair, précis, logique dans votre démonstration, convaincant dans l'agencement de vos arguments ; si vous agissez ainsi vous aurez l'assentiment de vos correcteurs.

(*) Techniques d'expression et de communication. - P. Jeoffroy-Faggianelli et L.R. Plazolles, Ed. Nathan.

Source : J. FALQ / P. DESALMAND, "la dissertation", CEDA, Abidjan

QUELQUES ELEMENTS DE VERSIFICATION

Les formes :

Un sonnet doit être composé de deux strophes de quatre vers, suivies de deux strophes de trois vers. Les rimes doivent être les mêmes dans deux quatrains.

Un quatrain désigne un groupe de quatre vers. Un tercé, un groupe de trois vers.

Les rimes (répétition de sons identiques à la fin des vers) :

Elles sont dites « riches » lorsqu'elles portent sur au moins trois sons.

Extravagants / ouragan ; ensemble/ ressemble

Elles sont dites « féminines » lorsqu'elles sont terminées par un « e » muet : (*fleurie, s'envole*), masculines dans les autres cas.

Elles peuvent se succéder ainsi :

- AABB (rimes **plates** ou suivies),
- ABAB (rimes **croisées**),
- ABBA (rimes **embrassées**).

La mesure :

C'est le nombre pair ou impair des syllabes que comporte un vers. L'alexandrin est un vers qui comporte douze syllabes : *La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur.* **Paul ELLUARD**

On ne compte pas le « e » muet à la fin d'un vers ou lorsqu'il est éliidé.

La / ci / go / gn (e) au / long / bec / = 6 syllabes

Tiré du Français en 3^{ème}, EDICEF, 2001